Hommage de Laurent Cathala, maire de Créteil

Il n'est pas facile de réaliser que Françoise LELOUP nous a quittés, tant son énergie, la force de son esprit étaient vives.
Elle n'était pas de très grande de taille, mais sa stature rayonnait dans de nombreux domaines de la vie sociale de notre commune, à l'image de cette cathédrale déployée comme deux mains jointes, droit vers le ciel.
Françoise LELOUP est née le 4 février 1924.
Elle grandit à Paris, aînée d'une famille de trois enfants.
Le père, combattant de la première guerre, lui inculque les valeurs de paix qu'elle portera toute sa vie.
Elle choisit le beau métier d'institutrice.
Après Villejuif, Ivry, elle est nommée, en 1962, directrice de l'école maternelle Savignat à Créteil. Elle occupera ce poste pendant 17 années, jusqu'à sa retraite.
Françoise aimait évoquer les temps héroïques de la construction du Mont-Mesly : le grand ensemble poussait plus vite que les écoles et les institutrices terminaient l'année avec 60 élèves par classe, des enfants venus de tous les horizons, qui ont façonné ce creuset de diversité qu'est notre ville.
Dans le même temps, elle s'engageait de toute sa fougue sur la question du handicap.
Membre fondateur de l'APAJH, elle crée en 1965 l'APAJH Créteil, puis en 1981, l'APAJH 94 dont elle sera longtemps Présidente, puis Présidente d'honneur.
Dès 1966, elle obtenait pour les enfants atteints de handicap la création de l'IMP des Buttes, qui deviendra après sa rénovation en 2002 l'IME Françoise Leloup.
À la fin des années 70 déjà, lorsque jeune maire j'abordais avec Janine LECLEACH ou Mademoiselle SAVIGNAT les questions éducatives et sociales, la référence à Françoise LELOUP était incontournable et je me demandais qui était cette personnalité, ce "phénomène" dont l'avis sur toute chose était si important.
Au conseil d'administration du CCAS, au sein de la CIPH comme dans ses fonctions de présidente d'association, chacun admirait sa force de conviction, sa clairvoyance, sa pugnacité pour faire aboutir les projets, défendre les dossiers de nos concitoyens les plus fragiles.
Elle avait une vision globale de l'éducation et vivait sa mission d'institutrice à la façon des hussards noirs de la République, attentive à tirer chacun vers le haut, vers la réussite.
Plus largement, c'était une citoyenne engagée qui, de l'atelier public d'urbanisme aux assises de la ville, participait aux réflexions collectives et ne manquait pas une manifestation cristolienne.
C'était un personnage, un caractère bien trempé.
Il se dégageait d'elle une autorité naturelle, faite de détermination joyeuse, d'une intelligence vive, d'un optimisme fédérateur.
Si elle avait beaucoup d'humour, elle aimait surtout rire d'elle-même et ses yeux pétillants trahissaient une joie profonde.
Femme de dialogue et d'ouverture, elle était portée par la foi – qu'elle savait concilier avec la laïcité -, par l'amour du prochain et une bienveillance sans limites.
Pour l'ensemble de son action, elle a été faite Chevalier de la Légion d'Honneur en 2008. Je lui avais remis aussi la médaille de la ville.
Je tiens à lui redire ici toute notre admiration et notre reconnaissance car elle a mis par son action le handicap au centre des politiques sociales à Créteil, et nous pouvons en être fiers.
Son œuvre perdure et les graines semées continueront de porter leurs fruits.
Dans les mémoires de celles et ceux qui ont eu le bonheur de la croiser, elle restera cette petite flamme vive qui éclaire la route et rend le monde meilleur.

À sa famille, à son frère Gérard, à ses neveux Patrick, Christiane et à leurs enfants, je tiens à dire tout mon soutien et mes condoléances les plus attristées, en mon nom propre et au nom de la municipalité de Créteil.

Laurent Cathala